

Texe en galo	Terlateriy en françaez
<p style="text-align: center;">La mè</p> <p>Sete oure ao matin, je me devaille Tous les jous, je dehorì de ma chambr e je la ouaye Ole ét pas ben lein de m'n ôté, dame ole ét pas ben lein de céz mai Je ouaye son brut, je sens sa perzence La gréve ét son sieudu, la pplanete sa demeureance</p> <p>La demi de uéte oure, je me n-n'ale de céz mai Ao cart meins de neuf oure, je sës rendu après qe d'avair marchë su mon poué Dame en pplace qe de fere un bère pour s'eriver pus tôt Je sieus les banches, pès la gréve, pès les cllôz Ren pour ouaye son brut, ren pour senti sa perzence La gréve, son sieudu, la pplanete sa demeureance</p> <p>De haote-oure, oua !, n'ét point qe le dejun ét ben bâs Si qe je tape du pië ét qe je la ouaye lâ-bâs-lâ Pas le temp de lever des cônes, je sës deja a la hôte Je coure q'i n'coure e je couette mes soqes Pour ouaye son brut, senti sa perzence La gréve ét son sieudu, la pplanete sa demeureance</p> <p>E v'la rendû le cart mins d'eune oure la vepréy Aprés qe d'avair dinë, e devizë eune boune berouéy Je me n-n'ale par les banches, e la gréve e les préys A sour fin qe de ouaye son brut d'ertour e senti sa perzence E ergarder la mè, la mè q'ét depés qe je sës në/néy ma demeureance</p>	<p style="text-align: center;">La mer</p> <p>7h le matin, je me réveille Tous les jours, je sors de ma chambre et je l'entend Elle n'est pas bien loin de ma maison, elle n'est pas bien loin de chez moi J'entends son bruit, je sens sa présence La plage est son seuil, la planète sa demeure</p> <p>8h30 : je pars de chez moi A 9h moins le quart, je suis arrivé après avoir marché tranquillement En fait, à la place de prendre un raccourci pour arriver plus tôt Je suis les quais, puis la plage puis les champs Juste pour entendre son bruit, juste pour sentir sa présence La plage son seuil, la planète sa demeure</p> <p>En fin de matinée, franchement ce n'est pas que j'ai faim Si je m'impatiente c'est que je l'entends là-bas Pas le temps de rien, je suis déjà en retard Je coure à perdre haleine, je me dépêche Pour entendre son bruit, sentir sa présence La plage son seuil, la planète sa demeure</p> <p>E voilà que sonne une heure moins le quart de l'après-midi Après avoir déjeuné et bavardé un long moment Je m'en vais par les quais et la plage et les prés Afin que d'entendre encore son bruit et sentir sa présence Et regarder la mer, la mer qui est depuis que je suis né ma demeure</p>